

VOIT D'AUTEUR

Zay-Rucart modifierait profondément la propriété littéraire et artistique

...nt de pu-
...ct de loi
...urc Rucart,
...tante, question
...tresse non seu-
...s les artistes de

projet ne nous
roduire ici dans
s devons nous
ne analyse som-

ropriété littéraire
ution française.
tégéait les au-
a de leurs ou-
uns scrupule. Les
791 et des 12-
nt la propriété
re. Ce sont ces
re la propriété
ans notre pays.
ntestable valeur
que le monde
i siècle dernier,
lois ne recon-
trés imparlites-
par l'évolution

eur bénéficier-
une protection
e que celle qui
ar... Le projet
bler cette évi-
sification.
ngue deux par-
teur : le droit
sur de réverdi-
ntégrité de son
écuniaire celui
t la rémunéra-
l'exploitation de
: forme que ce

inition du droit
classique noton
littéraire, en la
la rémunération
celète.

tiellement
n... aisissable
dizième a
10.000 francs de
ur est éradié
lité de son édi-
t d'auteur, pour
st reconnu aux
tats, académies,
le 7).

gerait non seu-
littéraires, mais
œuvres drama-
tes, la mise en
éma, le dessin,
re, les arts apl-
ans, etc... ainsi
s nous quelques
de ces œuvres
formes d'expres-
sion protégées :
re, radio, récita-
tions à l'écran,
19).

très large du
Zay-Rucart exa-
que devient ve



Louis JOUVET
Notre collaborateur, qui vient d'être
attaché au nouveau directeur de la
Comédie - Française, donnera à
Vienna, au Congrès de la Société
universelle du Théâtre, une repré-
sentation de « L'Ecole des Femmes »

CULTUREL

par André MALRAUX

sens d'une dif-
s et d'une con-
dans le sens de
r ce que l'Occi-
est avant tout,
la possibilité de

itage aboutissait
notre volonté
teur à l'ins-
est à la
par une
qu'une civilisa-
a forme particu-
lue touche nou-
tout son ra-
plus dangereux
ux ceux d'entre
vains révolution-
loir, substituer à

LA MUSIQUE

Musique savante... et populaire

Le succès, dès partitions musicales écrites pour le 14 Juillet de Romain Rolland m'engage à conclure que cette musique doit être tenue pour populaire, en ce qu'elle exprime des sentiments du peuple et parce qu'elle est, dans ses grandes lignes, comprise des auditeurs. Je sais bien qu'ils sont là dans d'exceptionnelles circonstances de sympathie préalable. Mais la sympathie n'est-elle pas, presque toujours, nécessaire à toute compréhension de ce qu'on entend pour la première fois, alors que rien ne traverse un mur de méfiance ?

Or, cette musique du 14 Juillet, qu'est-elle ? Faut-il en croire certains critiques assurant que les compositeurs y transformèrent leur écriture ? Ont-ils délibérément simplifié, dénué leurs accords ? Se sont-ils rapprochés du style et de la pensée des chansons modernes dites populaires, trop souvent niaisées et vulgaires ? Point du tout ! Et ce n'est pas seulement que chacun de nous a suivi les tendances de sa nature propre (sans qu'il en résultât de disparates d'un morceau à l'autre) mais chacun a conservé ses moyens habituels, ne se privant d'aucune dissonance, d'aucune aggrégation « nouvelle » Les Danses d'Auric pouvaient faire partie d'un de ses ballets composés par Daghilev ; la Marche funèbre de Milhaud n'est pas si lointaine parente de celle qu'on entendit dans les Malheurs d'Orphée ; le Prélude de Roussel figurerait aussi bien dans sa Seconde symphonie. En un mot, ces musiciens, dans le meilleur esprit de dévouement à la pièce de Romain Rolland, usèrent des ressources normales de leur technique et de leur pensée. Eh bien — c'est où je voulais en venir — ce sont des symphonistes réputés, ce Milhaud, ce Roussel, ce Jacques Ibert ; ce sont des musiciens savants, ils n'ignorent aucun secret de l'harmonie, du contrepoint, de l'orchestration. Ils ont écrit là d'une large inspiration, soit, mais complexe dans le détail. — disons-le sans crainte, ils ont écrit ce qu'on appelle « de la musique savante ». Et cette musique reste simple dans son ensemble, et elle s'est affirmée populaire. Ce n'est une grande joie de le constater, et que ce fait réduise à néant des théories qui, sous prétexte de « compréhension plus aisée pour tous » méneraient droit à un art non plus même simplifié, mais primaire, j'avais déjà présenté qu'une inspiration collective n'exige aucunement la banalité, encore moins la vulgarité : au souffle puissant et social du Prométhée de Gabriel Fauré des foules entières doivent s'emouvoir. Mais Fauré, tout en élargissant sa manière, n'y a rien perdu de sa science d'écriture, de sa subtilité profonde et forte, de son charme, ni de son individualité fauréenne. Et voici qu'aujourd'hui mes jeunes confrères et mon contemporain Albert Roussel nous confirment ceci : « n'opposez jamais technique, « science » musicale (1) à inspiration populaire. Les deux peuvent marcher de pair. »

Très longtemps on se méfia des œuvres bien écrites, en leur décochant l'épithète péjorative de « savantes ». Ne tombons plus dans ces erreurs.

Charles KEOCHLIN.

P.-S. — Mais la plus naïve mélodie avec la plus naïve harmonisation, ou même sans accompagnement, a droit à notre admiration sympathique quand elle est belle : ainsi tel vieux chant de Bretagne, la Ceinture de Noces, ou le Baron de Jaouioz, nous ravissent encore. C'est fait avec rien. Mais ce rien il fallait le trouver.

(1) A vrai dire je n'approuve guère ce mot de science faisant intrusion dans le domaine artistique : je ne l'écris ici qu'en raison de l'usage courant de cette appellation : « musique savante ».

ECHOS DES LETTRES

« Tous les intellectuels espagnols — à l'exception du salt, de Miguel de Unamuno, à qui son grand âge a peut-être fait oublier que les républicains le tirèrent de prison — ont pris unanimement parti pour le Fronte Populaire contre les Franco et les Mola. Et dans un palais du Paseo de la Castellana, mis à la disposition des intellectuels par le gouvernement, vient de s'ouvrir, dans les premiers jours du mois dernier, une « Maison de la Culture » semblable à l'active maison de la rue de Navarin. Les poètes Rafael Alberti, Altolaguirre, Cernuda, avec Ramon Senderos, Arcopada (d'auteur du *Parage des Terres*), Serrano Plaça, Ricardo Balza, Maria Teresa Leon, se retrouvent à cette Maison de la Culture José Bergamin, le plus grand des écrivains catholiques espagnols. Bergamin a été spécialement chargé de l'organisation d'un musée dans l'ancien couvent des Carmes déchaussés, situé en plein centre de Madrid. Et il a déclaré à ce sujet à J.-E. Poutermann, qui le rapporte dans *Vu* : « Lorsque à la fin juillet, je fus chargé par le gouvernement d'aller prendre possession de ce couvent, je n'eus aucun scrupule de le faire : la fol, celle à laquelle je suis profondément attaché, n'y résidait plus... Il m'est plus facile de parler de la doctrine chrétienne avec un communiste qu'avec un prêtre... »

« C'est, aujourd'hui qu'est célébré le centenaire de la naissance d'Eugène Le Roy, par une fête donnée à Montignac-sur-Vézère, village natal du romancier, par les écrivains périgourdin. Il faut souhaiter que celle-ci revête tout l'éclat déshirable et soit digne d'un écrivain qui est l'un des plus grands réalistes de la deuxième moitié du siècle dernier. Les lecteurs de notre journal connaissent bien *Jaouioz le Croquant* que nous avons récemment publié en feuilleton, et qui est la véritable épopée des luttes paysannes aux temps de la Restauration et de Louis-Philippe. Eugène Le Roy a laissé d'autres romans, dont le plus remarquable est « Le Moulin du Frau », qui décrit avec un admirable réalisme la lutte des républicains dans les campagnes sous la royauté et le second Empire. Quoi qu'il en soit, la célébration du centenaire d'Eugène Le Roy se poursuivra dignement au cours des mois qui viennent.

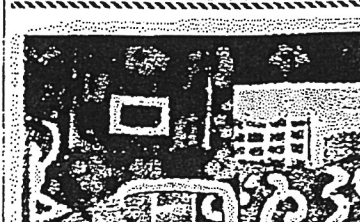
L'Association des Fêtes du Peuple, que fonda Albert Doyen en 1918, poursuit depuis bientôt près de vingt ans un très bel effort que n'a pas ralenti la mort prématurée de celui qui était l'âme de cette entreprise. Les « Fêtes du Peuple » visent avant tout à créer des spectacles populaires d'une très haute qualité artistique, aussi bien dans le répertoire que dans l'exécution. C'est cette organisation qui a réalisé entre autres, *Le triomphe de la liberté* et le *Chant de Midi*, qu'on a pu entendre à un concert de la Fédération Musicale Populaire, ces deux organisations collaborant fraternellement. Ce mois-ci, les « Fêtes du Peuple », que dirige Mme Albert Doyen assistée des chefs d'orchestre F. Casadesus et J. Vuillemoz, et qu'administre J. Marguerite, a entrepris la préparation de la saison qui va s'ouvrir. Des cours pour les choristes et les musiciens d'orchestre ont été organisés 2, rue Ronsard, les lundi et vendredi. Les inscriptions sont gratuites, et il est fait appel à toutes les bonnes volontés.

NOTE DE LECTURE
TROTTE MENU ET LE PETIT BEAUCERON, par René Jehu (Gallimard, 12 fr.). Trotte Menu, Petit Beauceron, incarnés dans un roman, est par hasard entraîné par une bande d'aventuriers partis rechercher en mer Rouge le trésor englouti d'une Béguine, avec la collaboration d'un amiral russe-blanc qui a simulé un enlèvement pour aller en Iravanehan mener la lutte

antivietnétique. Trotte Menu, après aventures et un naufrage, est sauvé et d'où il s'embarque pour l'île Karak des Bretons vont travailler à la fabrication de conserves. Ils sont oubliés et meurent au milieu de l'Atlantique et meurent successivement du scorbut d'horribles épaves. Trotte Menu est recueilli par une troupe de jeunes de cinéma et poursuit le ces ses aventures. René Jehu a conté avec coup de talent ces aventures diverses, l'une au moins, l'épisode de l'île Karak est le récit dramatique d'un drame réel qui se déroula il y a quelques années. Ce livre plaira plus particulièrement aux adolescents pour lequel il est écrit, est excellent. Trotte Menu a l'avoir ajouté un volume aux qualités — si rares hélas — qui caractérisent les jeunes romans. — G. S.

LE MOINE BLANC DE TOMBOUCTOU William Seabrook. Traduit de l'anglais Gabriel des Hons. (N.R.F., 15 fr.). Coup de connaissance l'histoire de ce moine qui fut l'un des premiers européens à venir à Tombouctou, qui faillit être évêque, puis fut son frère, qui fut évêque, puis évêque de France, qui fut toujours, entouré d'une nombreuse famille, est l'un des meilleurs auxiliaires de l'impérialisme français en Afrique, sa, grâce à ses talents, faire fortune modeste pour être par certains côtés resque n'en est pas moins assez. M. Seabrook, journaliste anglo-saxon nous devons un reportage romanesque. — L'Écho Magique 3. S'est essayé à sur deux cents cinquante pages. Ce livre reste superficiel ; il ne traite que ses lois la personnalité de son héros laissant le lecteur dans l'ignorance de la coloniale en Afrique depuis le siècle. — G. S.

LE ROMAN DU GORILLE, par Trial (Gallimard 12 fr.). L'auteur colonial, connaît particulièrement vie des grands singes qui sont le tout de la forêt équatoriale. I sur eux des détails intéressants, d'une observation patiente. Mais pas très heureux d'avoir romancé vie des gorilles. L'auteur n'est écrivain à certaines maladresses de l'artifice d'un genre faux. — G. S.



« Les grands textes du marxisme SUR LA LITTÉRATURE ET L'ART Tome I. — Textes de Marx et d'Engels, choisis, traduits et annotés par JEAN FREVILLE. Les conceptions des fondateurs du marxisme sur le problème socialiste et les différents problèmes de la création littéraire et artistique. 15 fr. — Librairie de la Religion, par Lucien Henry... 10 fr. — E. S. I., 24, rue Racine, PARIS. Chèque postal 974-31 »

« Les grands textes du marxisme SUR LA LITTÉRATURE ET L'ART Tome I. — Textes de Marx et d'Engels, choisis, traduits et annotés par JEAN FREVILLE. Les conceptions des fondateurs du marxisme sur le problème socialiste et les différents problèmes de la création littéraire et artistique. 15 fr. — Librairie de la Religion, par Lucien Henry... 10 fr. — E. S. I., 24, rue Racine, PARIS. Chèque postal 974-31 »

« Les grands textes du marxisme SUR LA LITTÉRATURE ET L'ART Tome I. — Textes de Marx et d'Engels, choisis, traduits et annotés par JEAN FREVILLE. Les conceptions des fondateurs du marxisme sur le problème socialiste et les différents problèmes de la création littéraire et artistique. 15 fr. — Librairie de la Religion, par Lucien Henry... 10 fr. — E. S. I., 24, rue Racine, PARIS. Chèque postal 974-31 »

« Les grands textes du marxisme SUR LA LITTÉRATURE ET L'ART Tome I. — Textes de Marx et d'Engels, choisis, traduits et annotés par JEAN FREVILLE. Les conceptions des fondateurs du marxisme sur le problème socialiste et les différents problèmes de la création littéraire et artistique. 15 fr. — Librairie de la Religion, par Lucien Henry... 10 fr. — E. S. I., 24, rue Racine, PARIS. Chèque postal 974-31 »

« Les grands textes du marxisme SUR LA LITTÉRATURE ET L'ART Tome I. — Textes de Marx et d'Engels, choisis, traduits et annotés par JEAN FREVILLE. Les conceptions des fondateurs du marxisme sur le problème socialiste et les différents problèmes de la création littéraire et artistique. 15 fr. — Librairie de la Religion, par Lucien Henry... 10 fr. — E. S. I., 24, rue Racine, PARIS. Chèque postal 974-31 »

« Les grands textes du marxisme SUR LA LITTÉRATURE ET L'ART Tome I. — Textes de Marx et d'Engels, choisis, traduits et annotés par JEAN FREVILLE. Les conceptions des fondateurs du marxisme sur le problème socialiste et les différents problèmes de la création littéraire et artistique. 15 fr. — Librairie de la Religion, par Lucien Henry... 10 fr. — E. S. I., 24, rue Racine, PARIS. Chèque postal 974-31 »

« Les grands textes du marxisme SUR LA LITTÉRATURE ET L'ART Tome I. — Textes de Marx et d'Engels, choisis, traduits et annotés par JEAN FREVILLE. Les conceptions des fondateurs du marxisme sur le problème socialiste et les différents problèmes de la création littéraire et artistique. 15 fr. — Librairie de la Religion, par Lucien Henry... 10 fr. — E. S. I., 24, rue Racine, PARIS. Chèque postal 974-31 »

« Les grands textes du marxisme SUR LA LITTÉRATURE ET L'ART Tome I. — Textes de Marx et d'Engels, choisis, traduits et annotés par JEAN FREVILLE. Les conceptions des fondateurs du marxisme sur le problème socialiste et les différents problèmes de la création littéraire et artistique. 15 fr. — Librairie de la Religion, par Lucien Henry... 10 fr. — E. S. I., 24, rue Racine, PARIS. Chèque postal 974-31 »